



# La Bourse de Paris résiste aux turbulences

En dépit de la guerre commerciale et des incertitudes économiques mondiales, le CAC 40 a progressé d'environ 4% au premier semestre. **PAGE 18**

STOCKPHOTO/STOCKADOBEL, JAMES LEYNSE/REA, FRANÇOIS BOUJON/LE FIGARO

## Guerres, tensions commerciales : pourquoi le CAC 40 résiste aux tempêtes de 2025

La politique menée par Donald Trump a secoué l'économie mondiale. Pourtant, l'indice phare de la Bourse de Paris termine le premier semestre dans le vert.

**Hervé Rousseau**

**L**es Bourses ont joué aux montagnes russes au premier semestre. Mais pour le CAC 40, le résultat final est positif, avec une hausse d'environ 4%. Les marchés ont débuté l'année en fanfare, saluant l'élection de Donald Trump et ses promesses de baisse des impôts et de dérégulation. L'indice phare parisien, aidé également par les bons résultats des fleurons français, a grimpé à plus de 8 200 points le 3 mars. De quoi pratiquement retrouver son sommet historique

du 10 mai 2024 (à 8 259,19 points). Il affichait alors un formidable gain de près de 12% en seulement deux mois.

Le retournement a ensuite été brutal. « *Le point de rupture date du 2 avril, lorsque Donald Trump a dévoilé ses fameux droits de douane réciproques* », raconte Kevin Thozet, membre du comité d'investissement de Carmignac. Un coup de massue pour les investisseurs qui ont longtemps voulu croire que Donald Trump bluffait avec ses menaces de guerre commerciale. À Paris, le CAC 40

a dégringolé de près de 18% en quelques jours. Mais, par une de ses volte-face dont il est coutumier, le 9 avril, le président américain a suspendu ses droits de douane pour 90 jours, sous la pression de la flambée des taux d'intérêt. Après ce moratoire, les marchés d'actions sont immédiatement repartis de l'avant. Mais avec des performances différentes selon les pays.

Un mouvement de rotation s'est engagé dans les portefeuilles. Déroulés par l'imprévisible président américain, les



investisseurs ont trouvé refuge en Europe. Cette année, « les marchés européens ont attiré plus de 50 milliards d'euros d'argent frais, c'est pratiquement un record », constate Olivier Cassé, gérant actions européennes chez Sycomore. Sur les six premiers mois de l'année, le Dax de la Bourse de Francfort grimpe de près de 19 %, l'Ibex madrilène s'adjuge 20 %, Milan 15 % et Lisbonne 16,5 %. L'indice EuroStoxx 50 des grandes capitalisations européennes progresse pour sa part de 7 %, quand, à Wall Street, le Standard & Poor's 500 avance d'environ 5 %. « Avec l'afflux de fonds en Europe, la liquidité du marché est assurée, ce qui fluidifie les échanges », explique Kevin Thozet, chez Carmignac.

La baisse accélérée des taux d'intérêt orchestrée par de nombreuses banques centrales, avec en tête la BCE, a aussi été un puissant moteur pour les Bourses européennes. Elle tend à déplacer des sommes investies en obligations vers les actions, devenues comparativement plus attractives. Elle allège le coût de la dette pour les entreprises et permet de relancer les investissements. Par ailleurs, les bénéfices des entreprises ont continué à progresser au premier trimestre aux États-Unis comme en Europe. Pour 2025, les analystes attendent une hausse de 8,5 % des bénéfices aux États-Unis et de 3,7 % en Europe, selon les données du consensus LSEG. De quoi soutenir les actions.

La place de Paris a profité de ces facteurs. Mais même s'il a retrouvé son niveau d'avant le « liberation day », le CAC 40 reste à la traîne des autres grands marchés européens. L'indice parisien doit son retard à sa composition sectorielle. « Les spécialistes du luxe ou des spiritueux, qui avaient mené la hausse du CAC 40 ces dernières années, sont à la peine avec le ralentissement chinois et les turbulences géopolitiques », explique Catherine Guarrigues, responsable de la gestion actions chez Allianz GI France. LVMH (-29,3 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier), Kering (-22,69 %) et Pernod Ricard (-21,08 %) ont beaucoup souffert. Le secteur automobile, avec ses chaînes

d'approvisionnement mondialisées, pâtit de la politique protectionniste américaine. Renault abandonne 14,8 % sur le premier semestre et Stellantis, confronté à un avantage de difficultés, est la lanterne rouge du CAC 40 avec une chute de plus de 30 %.

Ce bilan en demi-teinte pour le CAC 40 masque toutefois de beaux parcours boursiers. Les groupes d'aéronautique et de défense arborent une forme éclatante en Bourse. Thales s'envole de 77 % depuis le début de l'année. Airbus, présent dans le civil et le militaire, a vu son titre grimper de près de 15 % au premier semestre. Sa valeur en Bourse dépasse désormais 140 milliards d'euros, ce qui le place juste derrière le trio de tête (Hermès, LVMH et L'Oréal) des plus fortes capitalisations du CAC 40. Le motoriste Safran, avec un bond de 28 % depuis le début de l'année, a rejoint le club des entreprises françaises valorisées plus de 100 milliards d'euros. Ces fleurons profitent du réarmement du Vieux Continent. « Avec la prise de distance des États-Unis, l'Europe a compris qu'elle devrait à l'avenir se prendre en main et assurer largement sa propre défense », explique Catherine Guarrigues, chez Allianz GI France. Cette préoccupation a dominé le sommet de l'Otan cette semaine à La Haye, au cours duquel les membres de l'organisation ont décidé d'investir 5 % de leur PIB dans leur sécurité à l'horizon 2035. L'Allemagne est déjà très en pointe avec un programme d'investissement dans la défense et les infrastructures de 1500 milliards sur la prochaine décennie. Les géants du pays en profitent largement, ce qui explique la surperformance du Dax. Mais cette manne devrait aussi profiter les spécialistes de la construction cotés à Paris. Ce qui n'a pas échappé aux investisseurs : Bouygues (+34,55 % depuis le début de l'année), Vinci (+25,33 %) sont à la fête.

Plus largement, la souveraineté est devenue un thème majeur pour les investisseurs en Europe. « Cela concerne des domaines extrêmement variés : éner-

gie, services aux collectivités, télécommunications, etc. », précise Catherine Guarrigues, chez Allianz GI France. Orange dans les télécoms ou Engie dans l'énergie en tirent parti. « Les entreprises qui produisent aux États-Unis comme Air liquide ou Legrand sont largement protégées des droits de douane », complète Kevin Thozet, chez Carmignac.

Surtout, le secteur de la banque et de l'assurance, largement délaissé auparavant, a retrouvé de belles couleurs cette année. « Ces valeurs essentiellement domestiques échappent aux turbulences provoquées par Trump. Leurs bilans sont sains et leurs conditions d'exploitation se sont fortement améliorées », explique Olivier Cassé, gérant actions européennes chez Sycomore. Société générale s'envole de 79 % depuis le début de l'année, BNP Paribas grimpe de 29,85 % et Axa de 22,26 %. Ce secteur a toutefois un poids moindre dans le CAC 40 que dans l'indice espagnol ou italien, ce qui explique de la moindre hausse de la place de Paris.

Entre les tensions géopolitiques et l'incertitude entretenue en permanence par Donald Trump, les spécialistes restent prudents pour la suite. Ils ont en ligne de mire le 9 juillet, lorsque la trêve accordée par Donald Trump sur ses droits de douane expirera. Ils se tourneront ensuite vers les résultats d'entreprises. Ils seront particulièrement attentifs aux discours tenus par les dirigeants. Pour Carmignac, « ce sera certainement l'occasion de dissiper un certain nombre de doutes et d'obtenir un cap dans le brouillard entretenu par Donald Trump ». ■

**« Depuis le début de l'année, les marchés européens ont attiré plus de 50 milliards d'euros d'argent frais, c'est pratiquement un record »**

**Olivier Cassé** Gérant chez Sycomore



► 28 juin 2025 - Economie



**La salle de surveillance des marchés, au siège d'Euronext à Paris La Défense.**

FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

**Les performances du CAC 40 depuis le début de l'année**

Cours du CAC 40, en points



Sources : Bloomberg, Boursorama

Les 10 plus fortes hausses

Société	Hausses
Société générale	+ 79,9%
Thales	+ 77,28%
Bouygues	+ 34,55%
Orange	+ 33,31%
BNP Paribas	+ 29,85%
Engie	+ 29,46%
Safran	+ 28,34%
Vinci	+ 25,33%
Eurofins Scientific	+ 23,42%
Axa	+ 22,26%

Les 10 plus fortes baisses

Société	Baisses
Stellantis	- 30,31%
LVMH	- 29,30%
Kering	- 22,69%
Pernod Ricard	- 21,08%
Edenred	- 16,79%
Renault	- 14,79%
Carrefour	- 13,80%
Sanofi	- 12%
Capgemini	- 8,16%
Dassault Systèmes	- 7,31%